

notamment grâce aux interventions du violon et de la trompette. Le guitariste Marcello **Giannini** se montre en outre particulièrement brillant. Le solo d'harmonica de Derek **Di Perri** semble un peu anachronique sur *Passannante*, mais débouche sur un climax quand intervient la guitare en support.

Ce même harmonica nous berce, par contre, sur le morceau suivant, Barotrauma, comme savait le faire le grand **Toots**. Zappa mis à part, le groupe ne s'est pas départi de ses invocations est-européennes et **Klezmer**... en témoigne ce *Yahtzee* qui commence comme une ballade jouée au sax, puis se complexifie dans sa rythmique et s'intensifie avec un solo de guitare qui surfe sur la vague phrygienne. C'est confortable de pouvoir faire confiance à des valeurs sûres...

<http://www.slivovitz.net>

Christian Barbier

## SONAR Black Light

Cuneiform - 49'31 - CHE '15  
Avant-Rock

**MN6-LE8-BV8-LD6-RR8-TI8-PN8**

Il y a un an et demi, nous découvrons ensemble (voir PR 77) le deuxième album - *Static Motion*, au titre, lui aussi, en forme d'oxymore - de ce quatuor suisse à la signature sonore si personnelle : intervalles mineurs, structures rythmiques insolites, interaction remarquable entre les musiciens (deux guitares, basse, batterie). Ce nouvel opus, à nouveau enregistré live en studio mais cette fois mixé par David **Bottrill** (**King Crimson**, Peter **Gabriel**, John **Hassell**, David **Sylvian**), propose, avec six (deux fois trois) compositions qui doivent autant à la plume de Stephan **Thelen** qu'au travail d'un groupe dont la cohésion met en avant la musique pour elle-même, une poursuite de l'exploration par **SONAR** du système triton - le triton, nom de l'intervalle de quarte augmentée (ou de quinte diminuée) fait exactement trois tons, soit une demi-octave -, dont Robert **Fripp** débutait l'expérimentation en '73 dans l'album *Lark's Tongues in Aspic* - écoutez successivement *Black Light*, le morceau titre et *Lark's Tongues in Aspic, Part Two*, pour en repérer les similitudes formelles. Mais c'est probablement le travail de Nik **Bärtsch** et Don **Li** - ces deux compositeurs suisses mélangent musique minimaliste et groove Jazz et Funk - qui a, outre sa découverte émerveillée du *Drumming* de Steve **Reich**, définitivement rallié



Thelen à ce principe fondamental de composition de « faire autant qu'on peut avec le moins de matériel possible », allié à une façon de travailler (l'homme est docteur en mathématiques) qui met en jeu concept théorique et confrontation à la théorie **Darwinienne** de l'évolution : « teste l'idée et ne la garde que si elle touche l'instinct, l'émotion ». Ce qui décrit plutôt bien ce que m'inspire cette musique à la fois complexe et chatouilleuse.

[www.sonar-band.ch](http://www.sonar-band.ch)

Bernard Vincken

## bruce SOORD

Same

Kscope - 40'34 - GBR '2015  
Progressif

**MN8-AQ7-LE7-BV8-PB8-LD7-RR6-TI8**

Cela fait plus de vingt ans que Bruce **Soord** hante la scène progressive. En effet, il a commencé avec **Vulgar Unicorn** (rappelez-vous le magnifique *Under the Umbrella*) avant de fonder son propre groupe, **Pineapple Thief**, qui est toujours en activité et avec lequel il travaille déjà sur un nouvel opus. S'accordant une petite respiration, il a décidé de nous offrir son premier album solo, une œuvre personnelle et nostalgique consacrée à son passé dans sa ville natale. On pourra toujours ergoter et dire que les deux premiers albums de Pineapple Thief étaient en fait des albums solos car il les avait enregistrés seul, mais ça n'a pas grande importance. Pour celui-ci, il s'est juste fait aider par Darran **Charles** (**Godstick**) pour quelques parties de guitare, et, pour le reste, il a officié seul. Par rapport à son groupe, il n'y a pas de rupture nette, les fans y trouveront leur compte, cependant il y a tout de même des différences, cet album étant plus intimiste et plus personnel. Mais, ce qui compte par-dessus tout est qu'il est parfaitement réussi. Dès les premières notes de *Black Smoke* on sent qu'il se passe quelque chose. Pourtant la trame est toute simple : le piano accompagne la belle voix légèrement veloutée de notre homme. Par la suite, une deuxième voix vient enrichir la mélodie, tandis que l'un ou l'autre instrument intervient de manière discrète. Avec une note lancinante du piano, jouée pendant toute la chanson, le ton est donné. *Buried Here* est tout aussi beau avec un son de basse qui donne une intensité particulière à l'ensemble et une mélodie brit-pop qui rappelle Steven **Wilson** et **Porcupine Tree**. *The Odds* est plus rythmé avec quelques belles parties de guitare tandis que *A Thousand Dagger* est une nouvelle belle chanson au rythme

